

# Étude d'un système dynamique

Référence : [FGN07] p.88-90.

**Proposition 0.1** Soit  $\lambda \in ]0, 1[$ . Étudions la suite  $(x_n)_{n \in \mathbb{N}}$  définie par :

$$\begin{cases} x_0 \in ]0, 1[; \\ \forall n \in \mathbb{N}, x_{n+1} = 1 - \lambda x_n^2 \end{cases}$$

## Démonstration

### Étape 1 : étude de la fonction définissant la suite

Soit :

$$\begin{aligned} f : ]0, 1[ &\longrightarrow \mathbb{R} \\ x &\longmapsto 1 - \lambda x^2 \end{aligned}$$

$\rightsquigarrow$  On remarque tout d'abord que  $]0, 1[$  est stable par  $f$ , en effet :

$$\begin{aligned} 0 &< x < 1 \\ 0 &< x^2 < 1 \\ 0 &< \lambda x^2 < \lambda \leq 1 \\ -1 &< -\lambda x^2 < 0 \\ 0 &< 1 - \lambda x^2 < 1 \end{aligned}$$

$\rightsquigarrow$  Ensuite  $f$  est dérivable sur  $]0, 1[$  et de dérivée pour tout  $x \in ]0, 1[$  :

$$f'(x) = -2\lambda x < 0$$

Donc la fonction  $f$  est (strictement) décroissante sur  $]0, 1[$ , par conséquent  $f \circ f$  est croissante sur  $]0, 1[$  (on peut le vérifier par le calcul au besoin).

$\rightsquigarrow$  Ainsi les deux sous-suites  $(x_{2n})_{n \in \mathbb{N}}$  et  $(x_{2n+1})_{n \in \mathbb{N}}$  sont monotones et bornées (car comprises entre 0 et 1), donc convergentes. Reste à savoir si elles ont la même limite.

$\rightsquigarrow$  On sait que les sous-suites  $(x_{2n})_{n \in \mathbb{N}}$  et  $(x_{2n+1})_{n \in \mathbb{N}}$  convergent vers un point fixe de  $f \circ f$ . Pour  $x \in ]0, 1[$ , on a :

$$(f \circ f)(x) - x = 1 - \lambda(1 - \lambda x^2)^2 - x = 1 - \lambda(1 + \lambda^2 x^4 - 2\lambda x^2) - x = 1 - \lambda - x + 2\lambda^2 x^2 - \lambda^3 x^4$$

Cette expression peut être factorisée par  $f(x) - x = 1 - \lambda x^2 - x$ , car les points fixes de  $f$  sont des points fixes de  $f \circ f$ . On trouve :

$$(f \circ f)(x) - x = (1 - \lambda x^2 - x)(\lambda^2 x^2 - \lambda x + 1 - \lambda)$$

### Déterminons les points fixes de $f \circ f$

$\rightsquigarrow$  Étude du premier polynôme

L'équation  $1 - \lambda x^2 - x = 0$  a pour discriminant :

$$\Delta = 1 + 4\lambda^2 > 0$$

car  $\lambda > 0$ .

Donc l'équation admet deux solutions réelles :

$$\lambda_1 = \frac{1 + \sqrt{1 + 4\lambda}}{-2\lambda} = \frac{-1 - \sqrt{1 + 4\lambda}}{2\lambda} \quad \text{et} \quad \lambda_2 = \frac{1 - \sqrt{1 + 4\lambda}}{-2\lambda} = \frac{-1 + \sqrt{1 + 4\lambda}}{2\lambda}$$

Déterminons le signe de ces solutions :

$$\begin{aligned} 0 < \lambda &\leq 1 \\ 2 < 1 + \sqrt{1 + 4\lambda} &\leq 1 + \sqrt{5} \end{aligned}$$

et  $0 < 2\lambda \leq 2$  d'où :

$$\lambda_1 < 0$$

Par conséquent  $\lambda_1$  n'est pas un point fixe de  $f$  sur  $]0, 1[$ .

$$\begin{aligned} 0 < \lambda &\leq 1 \\ 1 < \sqrt{1 + 4\lambda} &\leq \sqrt{5} \\ 0 < -1 + \sqrt{1 + 4\lambda} &\leq -1 + \sqrt{5} \end{aligned}$$

D'où :

$$0 < \lambda_2 \leq \frac{-1 + \sqrt{5}}{2} < 1$$

Ainsi la seule solution dans  $]0, 1[$  est  $\lambda_2$  que nous noterons désormais  $l$ .

↪ **Étude du second polynôme**

$\lambda^2 x^2 - \lambda x + 1 - \lambda = 0$  a pour discriminant :

$$\Delta = \lambda^2 - 4\lambda^2(1 - \lambda) = \lambda^2 - 4\lambda^2 + 4\lambda^3 = \lambda^2(-3\lambda^2 + 4\lambda)$$

Le signe de  $\Delta$  dépend ici de  $\lambda$ . On distingue alors trois cas :

Cas 1 :  $\lambda \in \left]0, \frac{3}{4}\right[$ .

Alors  $\Delta < 0$  et le polynôme  $\lambda^2 x^2 - \lambda x + 1 - \lambda$  n'admet pas de solution réelle. Donc le seul point fixe de  $f \circ f$  dans  $]0, 1[$  est  $l$  (qui est aussi un point fixe de  $f$ ), par conséquent les sous-suites  $(x_{2n})_{n \in \mathbb{N}}$  et  $(x_{2n+1})_{n \in \mathbb{N}}$  convergent vers  $l$ , ainsi  $(x_n)_{n \in \mathbb{N}}$  converge vers  $l$ .

Cas 2 :  $\lambda = \frac{3}{4}$ .

Alors  $\Delta = 0$  et le polynôme admet une racine double qui vaut :

$$-\frac{-\lambda}{2\lambda^2} = \frac{1}{2\lambda} = \frac{1}{2} \cdot \frac{4}{3} = \frac{2}{3}$$

Or on remarque que pour  $\lambda = \frac{3}{4}$ , on a aussi :

$$l = \frac{2}{3}$$

Donc encore une fois, on n'a qu'un seul point fixe et la suite  $(x_n)_{n \in \mathbb{N}}$  converge vers  $l = \frac{2}{3}$ .

Cas 3 :  $\lambda \in \left[\frac{3}{4}, 1\right[$ .

Alors  $\Delta > 0$  donc le polynôme admet deux racines réelles distinctes qui sont :

$$l_1 = \frac{\lambda - \lambda\sqrt{-3 + 4\lambda}}{2\lambda^2} = \frac{1 - \sqrt{-3 + 4\lambda}}{2\lambda} \quad \text{et} \quad l_2 = \frac{\lambda + \lambda\sqrt{-3 + 4\lambda}}{2\lambda^2} = \frac{1 + \sqrt{-3 + 4\lambda}}{2\lambda}$$

Montrons que  $(x_n)_{n \in \mathbb{N}}$  ne converge vers  $l$  (l'unique point fixe de  $f$ ) que si elle est stationnaire.

On a  $|f'(l)| = |-2\lambda l| = |\sqrt{1 + 4\lambda} - 1| = \sqrt{1 + 4\lambda} - 1 > 1$  car  $\lambda > \frac{3}{4}$ .

Soit alors  $k \in ]1, |f'(l)|[$ , par continuité de  $f'$ , on sait qu'il existe un voisinage  $V$  de  $l$  tel que si  $x \in V$ , alors  $|f'(x)| > k$ .

Supposons que la suite  $(x_n)_{n \in \mathbb{N}}$  converge vers  $l$ . Alors il existe  $n_0 \in \mathbb{N}$  tel que pour tout  $n \geq n_0$ ,  $x_n \in V$ . On déduit alors de l'égalité des accroissements finis que pour tout  $n \geq n_0$  :

$$|f(x_n) - f(l)| \geq k|x_n - l|$$

ie

$$|x_{n+1} - l| \geq k|x_n - l|$$

ie

$$|x_n - l| \geq k^{n-n_0} |x_{n_0} - l|$$

Si  $x_{n_0} \neq l$ , alors  $\lim_n k^{n-n_0} |x_{n_0} - l| = +\infty$  ce qui contredit l'hypothèse de convergence de la suite, on a donc  $x_{n_0} = l$ , ie la suite est stationnaire.

De plus pour tout  $n \in \mathbb{N}$ , on a :

$$x_{n+1} = \lambda \Leftrightarrow 1 - \lambda x_n^2 = 1 - \lambda l^2 \Leftrightarrow x_n^2 = l^2 \Leftrightarrow x_n = l$$

car  $x_n > 0$ . Donc  $(x_n)_{n \in \mathbb{N}}$  n'est stationnaire que si  $x_0 = l$ , ie la suite est constante et  $x_0 = l$ .

Supposons maintenant que  $x_0 \neq l$ , alors la suite  $(x_n)_{n \in \mathbb{N}}$  ne converge pas (si elle ne peut pas converger vers  $l$ , elle ne peut pas converger car  $f$  n'admet pas d'autre point fixe). Les suites  $(x_{2n})_{n \in \mathbb{N}}$  et  $(x_{2n+1})_{n \in \mathbb{N}}$  ne peuvent donc pas converger vers  $l$  (sinon l'autre sous-suite convergerait vers  $l$  car  $f(l) = l$  et la suite  $(x_n)_{n \in \mathbb{N}}$  aussi). Elles ne peuvent donc pas avoir la même limite (pour la même raison). On en déduit que l'une converge vers  $l_1$  et l'autre vers  $l_2$  et que  $f(l_1) = l_2$  et  $f(l_2) = l_1$ .

Plus précisément, on a :

$$l_1 < l < l_2$$

En effet :

$$l_1 < l \Leftrightarrow 1 - \sqrt{-3+4\lambda} < \sqrt{1+4\lambda} - 1 \Leftrightarrow \sqrt{-3+4\lambda} + \sqrt{1+4\lambda} > 2$$

cette dernière inégalité est vérifiée car :

$$\begin{aligned} \lambda &> \frac{3}{4} \\ \sqrt{1+4\lambda} &> 2 \\ \sqrt{-3+4\lambda} + \sqrt{1+4\lambda} &> 2 \end{aligned}$$

Et puis la fonction  $f$  étant strictement décroissante, on en déduit que  $f(l_1) < f(l)$ , ie  $l_2 > l$  puisque  $f(l) = l$  et  $f(l_1) = l_2$ .

On distingue alors deux cas :

- Si  $x_0 < l$ , alors  $x_1 > l$ , ie pour tout  $n$ ,  $x_{2n} < l$  et  $x_{2n+1} > l$  car  $]0, l[$  et  $]l, 1[$  sont stables par  $f \circ f$ ; par conséquent  $(x_{2n})_{n \in \mathbb{N}}$  converge vers  $l_1$  et  $(x_{2n+1})_{n \in \mathbb{N}}$  vers  $l_2$ .
- Si  $x_0 > l$  c'est le contraire.

**Remarque** Grâce à l'étude que nous venons de mener, on peut facilement étudier la suite définie par  $u_{n+1} = 2 - u_n^2$ , il suffit pour cela de poser  $x_n = \frac{u_n}{2}$  et d'étudier le cas où  $\lambda = 2$ .

## Références

[FGN07] Serge Francinou, Hervé Gianella, and Serge Nicolas. *Oraux x-ens analyse 1*. Cassini, 2007.